

que vous mon cher John est presque inconsolable viola trois mois quil enticipoit ce fatal Coup la derniere lettre a étté reçu avec des larmes de joie il avoit esperence de le voir jusqua quel-que jours passé quil a vue quil etoit impossible pour lui de descendre enfin une melancolie senpara de lui et il me disoit que jamais il ne voirait son pere cetoit pourtant la Seule Chose quil demandoit a dieu, mais quil sentoît quel-que malleur il y-avoit trois jours quil navoit presque pas mange quant la Barque est arrivé qui nous aprit le malleur quil avoit si longtems prevu. il ne pui pas écrire et il ma prie de tacher de la faire je crains que vous auré auten de peine a le lire que jai a lécrire ce nait quau travers de mes larmes que je tache de vous offrir du consolation que nous sommes privé dans cet endroit ou nous avons que des etrangers que non pas la consideration de lessé un home deux heurs chez lui nenporte dans quel affixtion il puise etre tel est sa situation et il faut quil se soumet adieu ma chere mere que le bon dieu vous benise ainssi que mes frere et soeur est la priere de votre affectionné fille

Madelaine Askin

Addressed: Madame Askin. Strabane, Par Captⁿ Keith [note in another writing under address] a Mocok Sugar for M^{rs} Askin

Translation

My dearest Mother: How many times have I had it in mind to take up my pen and offer you the consolation due to your great sorrow. But what can I say? My pen refuses to trace the words I wish to express. Yes, dearest, afflicted Mother, no one can appreciate the weight of your sorrow more than we. You have lost the most beloved of husbands and we the tenderest of fathers. Our tears will not bring him back to us, and we must then submit to the will of Almighty God. He gave him to us and it has pleased Him to take him back. Console yourself then, dearest Mother. He will bring you together again in that blessed land where you will never be separated. See with what love He has spared you in your affliction. He had compassion for you